



Cartographie des initiatives d'éducation aux médias en ligne en Belgique

Synthèse du rapport d'enquête en vue de la mise en place d'un consortium belge pour un Meilleur Internet

Anne-Claire Orban de Xivry, Sophie Leclercq – Média Animation asbl
Hadewijch Vanwynsberghe - iMinds
Décembre 2015



co-funded
by the
European
Union



Le projet européen Belgian Better Internet Consortitum (B-BICO) s'est fixé notamment pour objectif de réaliser une cartographie présentant les actions menées en Belgique dans le domaine de l'éducation aux médias numériques. En effet, les initiatives dans ce domaine ont peu été répertoriées jusqu'ici. C'est pourquoi le projet B-Bico, coordonné par Child Focus et, plus précisément, les enquêtes réalisées dans ce cadre par IMinds et Média Animation s'est donné pour objectif de cartographier les activités d'éducation à Internet et de déceler les thématiques, les publics et les méthodes les plus utilisés. De plus, ce rapport est destiné à contribuer à la création d'un consortium pour un « meilleur Internet » (missions, composition, organisation).

Dans les deux communautés

Des acteurs néerlandophones avaient déjà élaboré une base de données au sein de leur communauté. A l'inverse, pareille cartographie n'existait pas au sein de la communauté francophone. C'est pourquoi la méthodologie mise en place ne fut pas tout à fait identique au nord et au sud du pays.

- En 2013, avant de rejoindre le projet B-Bico, IMinds réalisait une base de données couvrant les acteurs néerlandophones et les initiatives en terme d'éducation aux médias au sens large, tant au niveau des médias classiques que des médias digitaux. En vue de rencontrer les objectifs du projet B-BICO, cette base de données fut réduite aux acteurs et actions relatifs aux médias numériques et un travail d'interprétation a été mené spécifiquement pour rencontrer les objectifs de ce rapport.
- Média Animation, partenaire francophone du projet B-BICO a pris connaissance de la base de données réalisée par iMinds pour élaborer sa méthodologie propre, à savoir la cartographie des initiatives aux médias numériques en Fédération Wallonie-Bruxelles. La cartographie mise en place prend en compte trois dimensions : les thématiques abordées, les publics touchés et les méthodes adoptées.

Après avoir réalisé une sélection afin de ne retenir que les résultats propres aux acteurs de l'éducation au média Internet, 111 organismes néerlandophones ont été retenus sur les 222 qui composaient l'échantillon initial. Du côté francophone, 160 acteurs ont pris part à l'enquête. Celle-ci a été complétée par 22 interviews et cinq groupes de discussion auxquels 51 intervenants ont participé.

Profils des répondants

Types d'organismes et secteurs d'activités

Au nord comme au sud, il apparait que les associations et services publics font partie des types d'organismes les plus présents dans le champ de l'éducation aux médias. Du côté néerlandophone, la catégorie « services publics » a été fortement investie par les

bibliothèques, alors que du côté francophone, elle l'a été par les Espaces Publics Numériques (EPN). Le secteur de l'éducation et les secteurs socio-culturel sont forts actifs dans ce domaine. Les acteurs du monde de la recherche se sont sentis plus concernés du côté néerlandophone. Enfin, les entreprises privées sont très peu actives dans le domaine de l'éducation aux médias et ce, dans les deux parties du pays.

Place de l'éducation aux médias au sein des organismes

Au nord et au sud, l'intérêt des organismes ayant participé aux enquêtes se partage différemment. En Fédération Wallonie-Bruxelles, un équilibre s'opère entre les organismes portant un intérêt important, secondaire et occasionnel tandis que, en Flandre, les organismes où l'éducation aux médias occupe une place importante mais non centrale prennent l'avantage. Toutefois, les enquêtes révèlent que, dans les deux parties du pays, l'éducation aux médias intéresse finalement un peu tous les types d'organismes et secteurs et non uniquement ceux dont l'objet central est l'éducation aux médias.

Zones d'intervention

En Flandre et en Wallonie, les organismes semblent mener leurs activités principalement au niveau régional. Toutefois, les organismes francophones sont actifs également au niveau communal (50,63%) ce qui est moins le cas chez les néerlandophones (21,2%).

Thématiques traitées

Les thématiques abordées principalement par ces organismes concernent la sécurité, la recherche et compréhension de l'information, l'utilisation technique des outils et les réseaux sociaux. En contraste, les enjeux de la pornographie, du journalisme citoyen ou des jeux sont très peu traités.

Ces résultats confirment une vision sécuritaire de l'éducation au média Internet. Celle-ci s'observe dans les intitulés ou les résumés des programmes d'activités proposés à titre d'exemple. L'utilisation de termes comme « risques », « dangers », « protection », « conseils », parfois même « menaces » revient assez fréquemment.

Les publics touchés

De manière unanime, les publics des adolescents et des adultes sont les plus touchés par les activités d'éducation aux médias. Néanmoins, à comparer les résultats des deux

comunautés, nous constatons une sensible différence dans les différentes catégories d'adultes concernés. Au nord du pays, les professionnels et les adultes en général sont fortement cités alors qu'au sud du pays, une attention particulière est réservée aux parents, aux demandeurs d'emploi et aux seniors. Par contre, les enfants de 0-6 ans, les personnes porteuses d'un handicap, les minorités ethniques et culturelles ainsi que les migrants sont peu touchés par ces démarches éducatives.

Les méthodes privilégiées

Globalement, les animations et formations sont les méthodes les plus adoptées tant au sud qu'au nord du pays. De la même manière, les activités dans lesquelles une offre de matériel est proposée au public, telle qu'une connexion, un ordinateur, une tablette ou autres sont fréquentes. Une différence assez nette se marque par contre au niveau de l'offre de « ressources pédagogiques » (manuel, publication, kit, etc.) venant en soutien aux animations. Elle semble assez fréquente en Flandre au contraire de la Fédération-Wallonie-Bruxelles.

La méthode la plus utilisée est l'animation ou formation basée sur l'information et la sensibilisation. Cela montre que les organismes ayant participé à l'enquête s'inscrivent principalement dans une approche de type informative, voire analytique des usages et des pratiques d'Internet. Bref, une approche où le public adopte plutôt une position « passive » au dépend d'une prise d'action, d'une mise en situation de production et d'expression. Cette dernière est matériellement plus contraignante et pédagogiquement plus risquée aux dires de certains intervenants.

Les buts poursuivis

Les organismes francophones et néerlandophones s'entendent pour dire que leurs objectifs en matière d'éducation aux médias sont avant tout **l'information et la sensibilisation** puis **le développement de compétences techniques, analytiques, réflexives et critiques**. Au cours de leurs activités, **fournir un accès au média** est également un objectif qu'ils se fixent mais ne semble néanmoins pas une priorité. Enfin, **l'usage des médias en soutien à d'autres apprentissages ou objectifs** (éducation par les médias) se rencontre plus au nord du pays (55,30%) qu'au sud (37,50%).

Cet objectif prioritaire de l'information et de la sensibilisation fait écho aux observations issues du classement des méthodes positionnant en tête l'animation/formation basée sur l'information et la sensibilisation. Elle confirme que l'approche informative de l'éducation aux médias numériques est actuellement la plus fréquente car elle représente une porte d'entrée vers les autres types d'animation.

La modeste place occupée par le développement de compétences de production (s'exprimer) montre une fois encore que l'approche expressive et citoyenne est quelque peu délaissée au profit d'une approche informative et fonctionnelle.

Conclusions

En dépit des limites rencontrées dans l'enquête qui nous obligent à rester prudent, cette cartographie des initiatives d'éducation aux médias numériques tant au niveau des thématiques, des publics et des méthodes menées en Belgique dresse un panorama relativement clair de certaines tendances.

Tout d'abord, la forte participation à l'enquête, tant au niveau francophone que néerlandophone traduit non seulement l'intérêt manifeste des acteurs de l'éducation aux médias numériques en Belgique mais également le dynamisme de ce secteur. Nous sommes tentés dès lors de croire que les besoins d'une éducation au média Internet sont à présent largement reconnus. En témoignent les nombreuses initiatives déployées en Fédération Wallonie-Bruxelles et en Flandre. Il restait cependant à comprendre comment se dessine cette offre éducative. Qui en sont les acteurs ? Qui en sont les bénéficiaires ? Sur quels sujets ? A travers quelles méthodes ? Et pour quels buts ?

En première conclusion, nous souhaiterions relever l'absence d'un secteur particulier de cette cartographie : le secteur commercial. Les entreprises privées sont quasi absentes de cette enquête. Elles semblent ne pas se sentir concernées par cet enjeu.

En second lieu, cette cartographie permet de mettre en lumière les groupes cibles considérés comme prioritaires, et ceux davantage « oubliés » par l'éducation au média Internet. Alors qu'au nord du pays, de nombreuses initiatives de formation des professionnels sont menées, au sud du pays, c'est davantage un public en « décrochage » tels que les demandeurs d'emploi ou les seniors qui sont visés. Les jeunes ne sont cependant pas en reste puisqu'ils sont parmi les publics largement bénéficiaires d'une éducation au média Internet. Ce résultat nous fait observer, et peut-être plus encore pour la Fédération Wallonie-Bruxelles, que la politique d'éducation au média Internet est largement influencée par celle de l'inclusion numérique et de la lutte contre la fracture numérique.

Quid alors de ces groupes minoritaires, tels que les personnes porteuses d'un handicap, mental ou physique, les migrants ou les minorités ethniques non encore à l'agenda politique de l'inclusion numérique ? D'autre part, l'éducation aux médias numériques ne devrait-elle pas également être aussi mise au service de l'émancipation citoyenne ? Si elle remplissait davantage cet objectif-là, certainement que ces « publics oubliés » que sont les enfants, les personnes porteuses d'un handicap, les migrants, les minorités ethniques et culturelles seraient mieux pris en charge.

Or, l'enquête démontre que l'éducation au média Internet est, actuellement et principalement, traitée sous l'angle du problème à résoudre. On en veut pour preuve le vif succès, entre autres, des thématiques portant sur l'utilisation technique, la recherche et fiabilité de l'information ainsi que la sécurité travaillées essentiellement sous cet angle. Travailler l'aspect plus positif parallèlement aux cotés risqués du net permettrait d'apporter plus d'équilibre dans les discours. De nos jours, l'éducation aux médias numériques semble s'inscrire dans une approche plutôt fonctionnelle et informative que citoyenne.

Quatrièmement, l'analyse des méthodes utilisées par les organismes répondants montre la mise en place majoritaire d'animation ou de formation, souvent one-shot et rarement intégrée dans un parcours plus large. Les organismes ayant participé à l'enquête sont principalement dans une approche de l'éducation au média Internet de type informative voire analytique des usages et des pratiques. Bref, une approche où le public adopte plutôt une position « passive » au dépend d'une prise d'action, d'une mise en situation de production et d'expression. Au regard de ce résultat, nous pointons également en Fédération Wallonie-Bruxelles et à contrario de la Flandre, la faible offre de ressources pédagogiques pour les animateurs et les formateurs. C'est donc un axe stratégique à investir.

Au final, nous pouvons nous réjouir du dynamisme de l'éducation aux médias numériques en Belgique. Elle est devenue l'affaire de (presque) tous et cela permettra certainement de toucher le plus grand nombre. Il est cependant nécessaire de rester vigilant par rapport à sa potentielle instrumentalisation et de rester en éveil par rapport aux usages et besoins du média Internet lui-même, en perpétuel changement. Et pour cela, nous pensons que la formation des professionnels, des acteurs du secteur est un enjeu primordial.